

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: 83 (1938)
Heft: 9

Buchbesprechung: Bulletin bibliographique

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 13.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

BULLETIN BIBLIOGRAPHIQUE

Les leçons de la guerre d'Espagne, par le général Duval. Préface du général Weygand, de l'Académie française. Paris, Plon, 1938, 247 pages, in-8, ill.

Le général Duval réunissait toutes les qualités voulues pour écrire ce livre qui, à peine paru, a obtenu un large succès. Chef de l'aéronautique française en 1917-1918, il a été en outre, pendant les derniers mois de la guerre, chargé de diriger au grand quartier général les travaux relatifs aux opérations militaires, et a acquis dans ces diverses fonctions une réputation hautement méritée.

C'est sur place, en Espagne, qu'il est allé se documenter en septembre 1937. Il a pu étudier le cadre politique dans lequel se déroulait l'action militaire, précaution essentielle pour bien comprendre cette guerre un peu spéciale ; il a discerné le caractère particulier des batailles de Bilbao, Brunete et Santander, où deux infanteries luttèrent avec courage et opiniâtreté, mais où les troupes nationalistes, mieux commandées, mieux encadrées et mieux entraînées, avaient toutes chances de triompher de leurs adversaires.

Les détails et les observations recueillis par le général Duval constituent à la fois un précieux témoignage pour l'histoire future, et un remarquable document pour suivre l'évolution de la tactique. Aussi ce livre est-il une œuvre durable, indépendante des fluctuations politiques ou similaires.

La conclusion du général Duval est aussi logique qu'émouvante. Elle expose comment la III^e Internationale avait livré au Gouvernement de Front populaire « la plus grande partie de la péninsule et la maîtrise de la mer », et comment ce Gouvernement « flottant sur une masse chaotique, inarticulée, inadaptée à une tâche guerrière », a tout laissé tomber de ses mains, a laissé échapper ses principaux avantages. Elle montre comment et pourquoi les théories excessives relatives à l'action des avions ou des chars n'ont pas trouvé de confirmation. Elle pose d'une façon très générale le problème de la bataille, consistant à « réaliser la dissociation morale et organique de l'adversaire, en vue de parvenir à son anéantissement matériel ». Elle met en lumière le rôle du matériel sur le champ de bataille, l'efficacité décisive de la manœuvre, la prépondérance souveraine de la force morale.

Le général Weygand a écrit une très belle préface, qui donne une idée exacte du livre du général Duval ; il montre la supériorité du Gouvernement national, ayant à sa tête « un chef animé d'un ardent patriotisme, qui sait et qui veut », capable d'organiser une armée et de conduire des opérations ; tout en déplorant les tristesses de la guerre civile et la mort de tant d'Espagnols constituant la masse des armées opposées, l'ancien généralissime formule cette vérité : « La victoire ne peut sortir de l'anarchie et de l'ignorance. »